

Numéro 4 octobre 2024

ISSN 2960-1606

# RAVSE

Revue d'Analyse des Vulnérabilités  
Socio-Environnementales



Revue de Géographie du

## LAVSE

<https://revue.lavse.org/>

PUBLIÉ PAR LE DÉPARTEMENT DE GÉOGRAPHIE DE L'UNIVERSITÉ ALASSANE OUATTARA

# RAVSE

*Revue de Géographie du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales, publiée par le Département de Géographie de l'Université Alassane Ouattara, Bouaké, Côte d'Ivoire*

## INDEXATION

Scientific Journal Impact Factor (SJIF)

<https://sjifactor.com/passport.php?id=23819>

**Impact Factor : 3,339 (2024)**

## ADMINISTRATION DE LA REVUE

### *Directeur*

Joseph P. ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'Université Alassane OUATTARA (UAO)

### *Secrétariat de rédaction*

- Konan KOUASSI, Professeur Titulaire à l'UAO
- Narcisse Bonaventure ASSI-KAUDJHIS, Professeur Titulaire à l'UAO

### *Secrétariat administratif et technique*

- Konan KOUASSI, Professeur Titulaire à l'UAO
- Guy Roger Yoboué KOFFI, Maître-Assistant à l'UAO
- Edouard Zadi ZOGBO, Maître-Assistant à l'UAO
- Pierre Anvo AYEMOU, Maître-Assistant à l'UAO
- Senguen KOUAKOU, Assistant, Informaticien, à l'UAO
- Adeline Olga BRISSY, Maître-Assistant à l'UAO
- Enoc One GUEDE, Maître-Assistant à l'UAO

### *Comité scientifique*

- DJAKO Arsène, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- ASSI-KAUDJHIS Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- GUEDEGBE Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi

(Bénin)

- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KADOUZA** Padabô, Professeur Titulaire, Université de Kara (Togo)
- **BLE Celestin**, Directeur de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **ASSA** Rebecca Rachel A., Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)
- **BOUPKESSI** Tchaa, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **MÉDIEBOU** Chindji, Maître de Conférences Université de Yaoundé (Caméroun)
- **FANGNON** Bernard, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **YABI** Ibouraima, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **ABOUDOU** Ramanou Y. M. A., Professeur Titulaire, Université de Parakou (Bénin)
- **KOUMI** Rachelle, Maître de Recherches, CRO (Côte d'Ivoire)
- **BARIMA** Yao Sabas, Professeur Titulaire, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **CHEIKH** Samba Wade, Professeur Titulaire, Université Gaston Berger (Sénégal)
- **PAPA** Sakho, Maître de Conférences, Cheikh Anta Diop (Sénégal)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

## **EDITORIAL**

L'analyse de la vulnérabilité vise à comprendre les conditions et les expressions d'exposition néfaste aux catastrophes naturelles et aux crises dans le but de réduire leurs conséquences sur les populations, les territoires et les activités. La nécessité d'une approche géographique s'impose comme une réponse à la complexité de l'objet d'étude que constitue la vulnérabilité. La création de RAVSE résulte de l'engagement scientifique du Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-environnementales logé à l'Université Alassane Ouattara à contribuer à la diffusion des savoirs scientifiques. RAVSE est une revue spécialisée de Géographie dont l'objectif est de contribuer à éclairer la complexité des facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences mises en place par les sociétés dans un contexte de développement durable. Elle maintient sa ferme volonté de réunir les contributions venant d'horizon divers qui donnent à la vulnérabilité socio-environnementale son épaisseur géographique. Ce support de publication scientifique vient donc renforcer la visibilité des résultats des travaux de recherche menés sur les vulnérabilités socio-environnementales en géographie et les sciences connexes. RAVSE est au service des enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants qui s'intéressent à l'analyse des vulnérabilités socio-environnementales. A cet effet, RAVSE accueillera toutes les contributions sur les thématiques liées aux facteurs de vulnérabilités socio-environnementales et les stratégies de résiliences.

**Secrétariat de rédaction**

## **COMITE DE LECTURE**

- **ASSI-KAUDJHIS** Narcisse Bonaventure, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **SOKEMAWU** Koudzo, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **GIBIGAYE** Moussa, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **GUEDEGBE** Odile DOSSOU, Professeur Titulaire, Université Abomey-Calavi (Bénin)
- **HECTHELI** Follygan, Professeur Titulaire, Université de Lomé (Togo)
- **KOUAME** Déhedé Paul, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **MAFOU** Kouassi Combo, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **N'GUESSAN** Kouassi Guillaume, Maître de Conférences, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)
- **KOFFI** Yéboué Stéphane Koissy, Maître de Conférences, Université Péleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

- **DJAH** Armand Josué, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **KOUASSI** Kouamé Sylvestre, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)
- **ADJAKPA** Tchékpo Théodore, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

## **AVIS AUX AUTEURS**

La Revue d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementales (RAVSE), Revue de Géographie du LAVSE (Laboratoire d'Analyse des Vulnérabilités Socio-Environnementale) diffuse de travaux originaux de géographie qui relèvent du domaine des «Sciences de l'homme et de la société». Elle publie des articles originaux, rédigés en français, non publiés auparavant et non soumis pour publication dans une autre revue. Les normes qui suivent sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé(CTS) de Lettres et sciences humaines / CAMES (cf. dispositions de la 38e session des consultations des CCI, tenue à Bamako du 11 au 20 juillet 2016).

### **1- Manuscrit**

**Les textes à soumettre devront respecter les conditions de formes suivantes :**

- le texte doit être transmis au format document doc (word 97-2003);
- il devra comprendre un maximum de 60.000 signes (espaces compris), interligne 1,5, police de caractères Times New Roman 12 ;
- insérer la pagination et ne pas insérer d'information autre que le numéro de page dans le pied de page ;
- les figures et les tableaux doivent être intégrés au texte et présentés avec des marges d'au moins six centimètres à droite et à gauche. Les caractères dans ces figures et tableaux doivent aussi être en Times 12. Les titres des illustrations (carte, tableaux, figures, photographies) doivent être mentionnés ;
- Le comité de rédaction demande aux auteurs de préciser sur la première page :
  - Le titre du texte,
  - Pour chaque auteur, une notice comprenant :
    - les nom et prénoms,
    - le grade
    - le rattachement institutionnel,
    - l'adresse électronique,
  - Un résumé en un seul paragraphe de 1000 signes (espaces compris) maximum, qui devra être différent du premier paragraphe du texte. Il doit notamment énoncer l'objectif poursuivi par l'auteur.
  - Proposer six mots clés.
  - Proposer le texte lui-même.

**NB :** le résumé doit être traduit en anglais ainsi que les mots clés.

Le manuscrit doit respecter la structuration suivante : Introduction, Méthodologie, Résultats (analyse des Résultats), Discussion, Conclusion, Références bibliographiques (s'il s'agit d'une recherche expérimentale ou empirique).

Les notes infrapaginales, si elles existent, doivent être numérotées en chiffres arabes, rédigées en taille 10 (Times New Roman). Réduire au maximum le nombre de notes infrapaginales. Ecrire les noms scientifiques et les mots empruntés à

d'autres langues que celle de l'article en italique (*Solanum lycopersicum*).

Les articulations d'un article, à l'exception de l'introduction, de la conclusion, de la bibliographie, doivent être titrées, et numérotées par des chiffres (exemples : 1. ; 1.1. ; 1.2. ; 2. ; 2.2. ; 2.2.1 ; 2.2.2. ; 3. ; etc.). Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante :

**1. Premier niveau, premier titre (Times 12 gras)**

**1.1. Deuxième niveau (Times 12 gras italique)**

**1.2.1. Troisième niveau (Times 12 italique sans le gras)**

**Les illustrations**

Les tableaux, les cartes, les figures, les graphiques, les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis, placé au-dessus de l'élément d'illustration (centré). La source (centrée) est indiquée au-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : **i.** annoncés, **ii.** Insérés, **iii.** Commentés dans le corps du texte.

*La présentation des illustrations : figures, cartes, graphiques, etc. doit respecter le miroir de la revue. Ces documents doivent porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle (pour les cartes).*

**2- Notes et références**

**2.1.** Les passages cités sont présentés entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépasse trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en retrait, en diminuant la taille de police d'un point.

**2.2.** Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, ainsi qu'il suit :

- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'auteur, année de publication, pages citées (T. K. YEBOUE, 2017, p. 18);
- Initiale (s) du Prénom ou des Prénoms et Nom de l'Auteur (année de publication, pages citées).

Exemples:

En effet, l'objectif poursuivi par K. Kouassi (2012, p. 35), est «une meilleure appréhension des enjeux de la problématique de l'insalubrité dans l'espace urbain en général et à Adjamé (...).»

**2.3.** Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en continue et présentées en bas de page.

**2.4.** Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Titre, Lieu de publication, Editeur, pages (p.) **pour les articles et les chapitres d'ouvrage.**

Le titre d'un article est présenté entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Editeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition

(ex: 2nde éd.).

2.5. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple:

### Références bibliographiques

AMIN Samir, 1996, *Les défis de la mondialisation*, L'Harmattan, Paris, 345 p.

BERGER Gaston, 1967, *L'homme moderne et son éducation*, PUF, Paris, 368 p.

DIAGNE Souleymane Bachir, 2003, «Islam et philosophie. Leçons d'une rencontre», *Diogène*, 202, p. 145-151.

DIAKITE Sidiki, 1985, *Violence technologique et développement. La question africaine du développement*, L'Harmattan, Paris, 153p.

LAVIGNE DELVILLE Philippe, 1991, Migration et structuration associative : enjeux dans la moyenne vallée. In : *La vallée du fleuve Sénégal : évaluations et perspectives d'une décennie d'aménagements*, Karthala, Paris, p. 117-139.

SEIGNEBOS Christian, 2006, Perception du développement par les experts et les paysans au nord du Cameroun. In : *Environnement et mobilités géographiques*, Actes du séminaire, PRODIG, Paris, p. 11-25.

SOKEMAWU Koudzo, 2012, « Le marché aux fétiches : un lieu touristique au cœur de la ville de Lomé au Togo », In : *Journal de la Recherche Scientifique de l'Université de Lomé*, Série « Lettre et sciences humaines », Série B, Volume 14, Numéro 2, Université de Lomé, Lomé, p. 11-25.

**Pour les travaux en ligne ajouter l'adresse électronique (URL).**

### 3. Nota bene

3.1. Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article.

3.2. Tous les prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans la bibliographie.

3.3. Pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

3.4. En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

3.5. Eviter de faire des retraits au moment de débiter les paragraphes, observer plutôt un espace.

3.6. **Plan:** Introduction (Problématique, Hypothèse), Méthodologie (Approche), Résultats (analyse des résultats), Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques

**Résumé:** dans le résumé, l'auteur fera apparaître le contexte, l'objectif, faire une esquisse de la méthode et des résultats obtenus. Traduire le résumé en Anglais (**y compris le titre de l'article**)

**Introduction:** doit présenter le contexte, la situation problématique, le problème, les questions de recherche, les objectifs de recherche et si possible les hypothèses.

**Outils et méthodes: (Méthodologie/Approche),** l'auteur expose uniquement ce qui est outils et méthodes



**Résultats:** l'auteur expose ses résultats, qui sont issus de la méthodologie annoncée dans **Outils et méthodes** (pas les résultats d'autres chercheurs). L'Analyse des résultats traduit l'explication de la relation entre les différentes variables objet de l'article; le point "R" présente le résultat issu de l'élaboration (traitement) de l'information sur les variables.

**Discussion:** la discussion est placée avant la conclusion ; la conclusion devra alors être courte. Dans cette discussion, confronter les résultats de votre étude avec ceux des travaux antérieurs, pour dégager différences et similitudes, dans le sens d'une validation scientifique de vos résultats. La discussion est le lieu où le contributeur dit ce qu'il pense des résultats obtenus, il discute les résultats ; c'est une partie importante qui peut occuper jusqu'à plus deux pages.

**Le Rédacteur en chef**

## Sommaire

<p><b>KPOMEGBÉ Anani Kokou, KOUYA Ama-Edi</b></p> <p><i>Diversité floristique et caractérisation structurale de la végétation du sud-est du Togo</i></p>	13
<p><b>Mar GAYE, Cheikh Ahmed Tidiane FAYE, Seydou Alassane SOW, Amadou Abou SY, Boubou Aldiouma SY</b></p> <p><i>Dynamique morpho-sédimentaire du littoral du Gandiolais face à la mobilité de la brèche ouverte sur la Langue de Barbarie : axe Keur Bernat-Mouit</i></p>	28
<p><b>AKAME Laounta</b></p> <p><i>Caractéristiques écologiques et démographiques des bois sacrés en pays Lamba dans la Kéran au Nord-Togo</i></p>	50
<p><b>KOUASSI Kouamé Sylvestre</b></p> <p><i>La stratégie de protection de la forêt classée d'Akouma dans le centre ivoirien entre savoirs endogènes et normes officielles de conservation de la biodiversité</i></p>	66
<p><b>ADJAHOUHOUE Laurent</b></p> <p><i>Les usages endogènes d'interdiction d'accès aux biens d'autrui au Sud-Bénin. Essai d'une socio-anthropologie des symboles d'interdiction chez les adja-fon</i></p>	90
<p><b>ADJAKPA Tchékpo Théodore</b></p> <p><i>Dynamique des écosystèmes de mangroves dans la commune d'Abomey-Calavi au sud-ouest du Bénin</i></p>	104
<p><b>SÉKONGO Sientienwin, GUY Matthieu Ettien Afforo, ASSUÉ Yao Jean-Aimé, KOFFI Brou Émile</b></p> <p><i>Le rôle des agences immobilières dans l'accessibilité aux logements dans la commune de Yopougon (Abidjan, Côte- d'Ivoire)</i></p>	127
<p><b>KOLIÉ Koly Noël Catherine, HEBELAMOU Roger</b></p> <p><i>Deux-roues, textes règlementaires et sécurité dans le transport routier à N'Zérékoré (Guinée)</i></p>	145
<p><b>GNIMADI Codjo Clément</b></p> <p><i>Dynamiques agraires et problématique de l'innovation à Pobê au sud-est du Bénin (Afrique de l'Ouest)</i></p>	174

<p><b>ASSOU Tité Josué, AGBON Apollinaire Cyriaque, CHAFFRA Abiola Sylvestre</b></p> <p><i>Dynamique spatio-temporelle de l'état de l'environnement dans l'arrondissement d'Issaba (Bénin)</i></p>	193
<p><b>MAKPONSE Makpondeou</b></p> <p><i>Associations culturelles dans la commune de Savalou au Bénin : quelles approches pour des systèmes agricoles durables et résilients ?</i></p>	212
<p><b>KOUASSI Kossonou Blaise</b></p> <p><i>Le bas-fond : un potentiel agricole important à exploiter dans la région du Gontougo (Nord-est de la Côte d'Ivoire)</i></p>	236
<p><b>GONDO DIOMANDE</b></p> <p><i>Dynamique démographique et colonisation foncière autour des barrages hydroagricoles dans le Département de Ferkessédougou au Nord de la Côte d'Ivoire</i></p>	257
<p><b>ALIDJINOU Kossi Thomas, DANDONOUGBO Iléri, AGBAMARO Mayébinasso</b></p> <p><i>Transport routier et variabilité des prix des produits agricoles vivriers dans la préfecture de Haho au Togo</i></p>	277
<p><b>Toundé Roméo Gislain KADJEBIN</b></p> <p><i>Rentabilité socio-économiques de la culture de l'ananas (ananas comosus) dans l'arrondissement de Sèdjè-Dénou (commune de Zè)</i></p>	293
<p><b>BIKOUMOU NTOMBO Armed Gertrude, LINGUIONO Chelmyh Duplosin, SMABA Gaston</b></p> <p><i>Acteurs et approvisionnement du Marché Total en ciboule (République du Congo)</i></p>	306
<p><b>ZOMBO Jean Philippe, OUATTARA Mohamed Lamine</b></p> <p><i>Projets « COCOA HORIZON (COH) » et amélioration des conditions de vie des producteurs de cacao de barry-callebaut dans le zone de la San-Pedro</i></p>	324
<p><b>DJIMADOUM ALLARAMADJI Caleb</b></p> <p><i>Multinationales pétrolières et agro-éleveurs de la Nya : revers d'un eldorado miroité et saboté</i></p>	339
<p><b>Boubacar Amadou DIALLO</b></p> <p><i>Vulnérabilité du District de Bamako face au risque d'inondation</i></p>	354

<p><b>GNANKOUEN Anicet Renaud</b></p> <p><i>Conseil municipal de Bouaké à l'épreuve de l'aménagement des espaces verts publics pour une ville plus verte</i></p>	378
<p><b>PEGO ISSA Loukmane, KPOTCHOU Koffi, AHOLOU Coffi</b></p> <p><i>Dynamique urbaine et mutations du paysage de Natitingou au Bénin</i></p>	393
<p><b>Laetitia Guylia ROGOMBE, Michel MBADINGA, Archange Therdy NGANDZA MOUAGUI</b></p> <p><i>Le rôle des collectivités locales dans l'amélioration du cadre de vie des populations : cas de la commune de Mouila (Gabon)</i></p>	411
<p><b>TOKPA Gohi Jean Jaurès, BECHI Grah Félix</b></p> <p><i>Dynamique spatiale et système d'assainissement dans la ville de Daloa (centre-ouest de la Côte d'Ivoire)</i></p>	427
<p><b>BAKANAHONDA Syviney Franck Laurel</b></p> <p><i>Etat des lieux des déchets ménagers et de la salubrité dans l'arrondissement 9 Djiri à Brazzaville (République du Congo)</i></p>	444
<p><b>FOFANA Abdoulaye, TRAORE Maningbè Kaba, FEINDOUNO Idrissa</b></p> <p><i>Les pratiques résilientes face au paludisme à Conakry (Guinée)</i></p>	456
<p><b>Amadou Koné</b></p> <p><i>Dynamiques des espaces agricoles et impacts dans la commune rurale de Mountougoula au Mali</i></p>	472
<p><b>TOURE Adama</b></p> <p><i>Désorganisation des mécanismes traditionnels de la gouvernance foncière et conflits fonciers dans le département de M'bengué (Nord, Côte d'Ivoire)</i></p>	487
<p><b>Emmanuel SOVI, Sabine DJIMOUKO, Martin Hogouyom ASSABA, Moussa GIBIGAYE</b></p> <p><i>Gestion des points d'eau dans l'arrondissement de Hozin commune de Dangbo au Bénin (Afrique de l'ouest)</i></p>	500

## **DYNAMIQUES DES ESPACES AGRICOLES ET IMPACTS DANS LA COMMUNE RURALE DE MOUNTOUGOULA AU MALI**

**Amadou Koné**, Maître-Assistant,  
Faculté des Sciences Sociales (FASSO), à l'Université de Ségou, Mali  
Email : amadoucone16@gmail.com

*(Reçu le 13 juin 2024; Révisé le 25 août 2024 ; Accepté le 30 septembre 2024)*

### **Résumé**

La forte demande foncière qui est une réalité dans les capitales africaines est toujours d'actualité. La ville de Bamako n'est pas en marge de cette réalité. Cette forte demande entraîne alors une diminution de terres disponibles dans les six communes qui composent le District de Bamako. De ce fait, les communes périurbaines où il y a une disponibilité foncière deviennent une opportunité pour l'agriculture périurbaine. La commune rurale de Mountougoula relevant du périurbain de Bamako, devient alors une alternative propice. Ses terres coutumières sont vite conquises et transformées en concession rurale pour des fins agricoles. Cette situation nous amène, à chercher à connaître les proportions des terres coutumières impactées dans la commune rurale de Mountougoula, leurs conséquences sur les populations et les dispositions adoptées par ces populations afin de minimiser ces conséquences. Il ressort des résultats de cette étude que durant plusieurs décennies les proportions de terres impactées dans cette commune connaissent une forte augmentation entraînant comme conséquences des pertes de terres coutumières, l'augmentation du coût de terres et la diminution des productions familiales traditionnelles. Dans le but de faire face à ces conséquences, beaucoup de populations de la commune se sont reconverties en devenant soit ouvriers agricoles soit spéculateurs fonciers empruntant parfois le chemin de l'exil.

**Mots clés** : Dynamiques -Espaces Agricoles- Impacts-Commune -Mountougoula

### **DYNAMICS OF AGRICULTURAL AREAS AND IMPACTS IN THE RURAL COMMUNITY OF MOUNTOUGOULA IN MALI**

#### **Abstract:**

The strong demand for land which is a reality in African capitals is still relevant. The city of Bamako is not on the fringes of this reality. This strong demand then leads to a reduction in available land in the six municipalities that make up the Bamako District. As a result, peri-urban municipalities where there is land availability become an opportunity for peri-urban agriculture. The rural commune of Mountougoula, part of the peri-urban area of Bamako, then becomes a suitable alternative. Its customary lands were quickly conquered and transformed into rural concessions for agricultural purposes. This situation leads us to seek to know the proportions of customary lands impacted in the rural commune of Mountougoula, their consequences on the populations and the measures adopted by these populations in order to minimize

these consequences. The results of this study show that over several decades the proportions of land impacted in this municipality have experienced a sharp increase, leading to loss of customary land, an increase in the cost of land and a reduction in traditional family production. In order to cope with these consequences, many populations in the commune have reconverted by becoming either agricultural workers or land speculators, sometimes taking the path of exile.

**Keywords:** Dynamics -Agricultural Spaces-Impacts-Community –Mountougoula

## **Introduction**

La forte demande foncière dans les capitales africaines est d'actualité. La ville de Bamako n'est pas exclue de cette réalité. Au fur et à mesure que la demande foncière augmente, certains auteurs ont bien vu de faire des projections, 5,200 ha de terres urbaines supplémentaires à usage résidentiel en 2020 et 12,000 ha en 2030 (D.Lasserve et al, 2015, P.5). Cette forte demande entraîne alors une diminution accélérée de terres disponibles dans le District de Bamako. La surface des six communes de Bamako ne représente que 20% du périmètre d'urbanisation du District, soit 26,750 ha sur une surface totale de 142,000 ha. Couvrant un rayon de 20 à 30 km autour de la capitale malienne, ce périmètre touche le territoire des communes rurales voisines appartenant au cercle de Kati sur une surface de 115,250 ha (M. Kouma, 2017, P.12).

Dans les communes périurbaines, la disponibilité foncière devient une opportunité pour l'agriculture périurbaine. Investies de la fonction de réservoir foncier les localités du périurbain, pour leurs terres, représentent la quasi unique alternative dont les bamakois ne peuvent se passer (A. Koné, 2021, P.1). La commune de Mountougoula n'est pas épargnée par cette situation. Située dans le périurbain de Bamako, les terres de cette commune connaît une véritable métamorphose. Cette modification de sa morphologie est tributaire à une forte domination de l'agriculture. Des espaces jadis vierges sont aujourd'hui conquis et transformés en exploitations agricoles. Le plan quinquennal de 1960-1965 du Gouvernement de Modibo Keita s'était fixé pour objectif, la lutte contre l'exode rural, en contrôlant très strictement les déplacements interrégionaux et en favorisant le retour à la terre des urbains et le développement de l'agriculture périurbaine menée par les citoyens. Des terres des villages ont été distribuées aux citoyens sous forme de concessions rurales, de lotissements, de villages communautaires. C'est ainsi que des fonctionnaires sont venus à l'agriculture et l'exemple fut donné par le Président Modibo Keita à travers son champ de Moribabougou (50 ha) (F. Camara, 2017, P.4). Cette incitation à l'agriculture a continué sous le régime militaire où (F. Camara 2017, P.4) citant Ouattara 1996 :8 dénombrait, de 1968 à 1991, 2196 concessions rurales attribuées, soit en moyenne 100 concessions rurales distribuées par an contre. Cette situation a pris de l'ampleur avec l'avènement du régime démocratique ayant entraîné la libéralisation des marchés

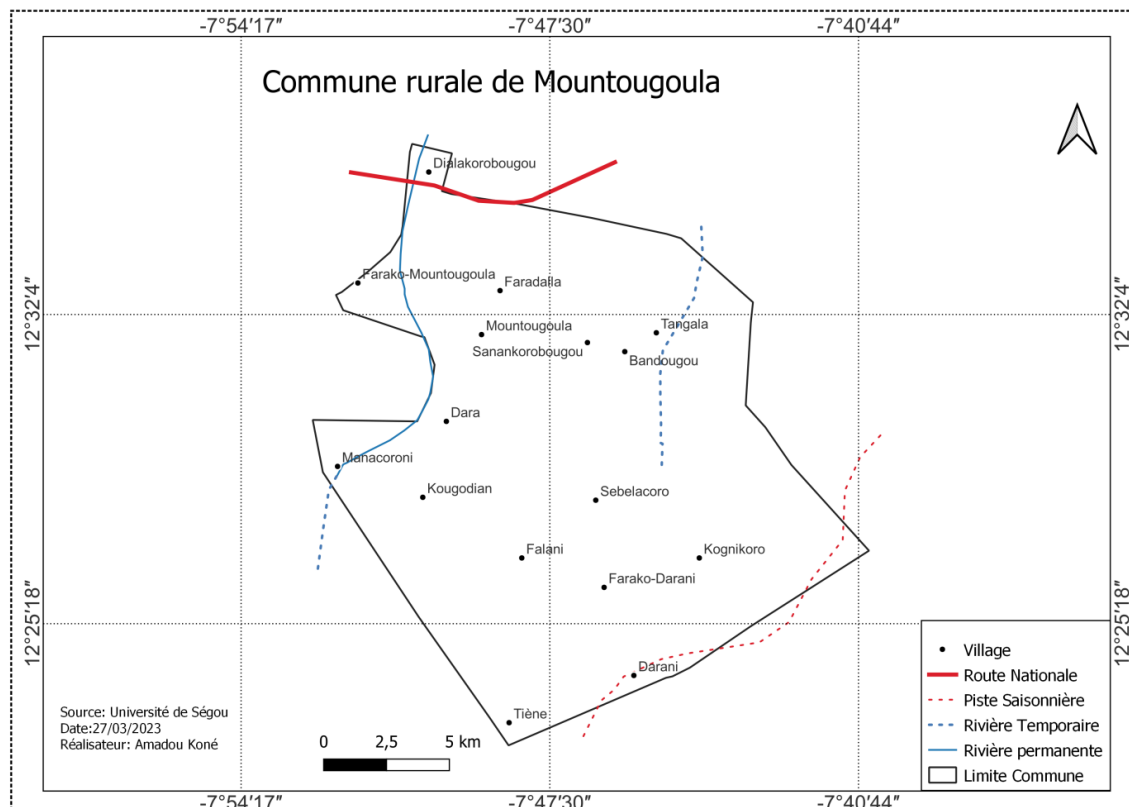
fonciers et surtout avec la politique de décentralisation. La commune rurale de Mountougoula subit de plein fouet cette réalité où les réserves foncières coutumières sont en nette diminution mettant les paysans dans des situations inquiétantes. Relevant du périurbain de Bamako, elle constitue le cadre de notre étude. A son échelle se pose des interrogations suivantes : Quelle est la situation du foncier agricole ? Quelles sont les conséquences du foncier agricole impacté sur les populations ? Comment les populations de la commune font-elles face au foncier agricole impacté ? En lien direct avec les interrogations soulevées, notre recherche poursuit certains objectifs suivant:- Montrer la situation foncière agricole à Mountougoula- Dégager les conséquences du foncier agricole impacté sur les populations- Appréhender les différentes dispositions adoptées par les populations face aux terres impactées par l'agriculture.

## 1. Matériels et Méthodes

### 1.1. Présentation de la zone d'étude

La commune rurale de Mountougoula est composée de 16 villages ayant comme chef-lieu de commune le village de Mountougoula (carte 1).

**Carte1 : Commune rurale de Mountougoula**



La commune de Mountougoula est située dans le cercle de Kati et à quelques 40km de Bamako. Elle est composée de 16 villages que sont : Bandougou, Dara, Darani, Dialakorobougou, Falani, Faradala, Farako-Darani, Farako-motougoula, Kognikoro,

Koungoudian, Manakoroni, Mountougoula, Sanakorobougou, Séblakoro, Tangala, Tièè. Elle couvre une superficie de 367,86 km<sup>2</sup>.

La commune rurale de Mountougoula est située sur un terrain relativement plat et à faible pente. Le point le plus bas se situe à 320 m d'altitude au nord de la commune sur la rive droite du Koba à Dialakorobougou. Le point le plus haut se situe à 482 m d'altitude sur la colline située nord-est du village de Sébélakoro. Le climat est de type soudano-sahélien. Il est caractérisé par une saison pluvieuse qui va de juin à Octobre et une saison sèche qui va de Novembre à Mai.

## **1.2 Approche méthodologique**

La démarche méthodologique adoptée pour la conduite de la présente recherche est articulée autour des éléments suivants :

### ***1.2.1 La recherche documentaire***

Les fonds documentaires de certaines bibliothèques ont été mis à contribution. Il s'agit de celles de la Bibliothèque Nationale, de la FSJP (Faculté des Sciences Juridiques et Politiques), de l'IPU (Institut pour la Pédagogie Universitaire), de l'ENSUP (Ecole Normale Supérieure) du Centre Djoliba, de l'Institut Français, du centre de documentation de l'INSAT etc.

### ***1.2.2 Les informations qualitatives***

Elles sont relatives aux informations techniques justificatives des occupations par des espaces agricoles. Dans cette logique nous avons trouvé pertinent de faire des entretiens avec des catégories de personnes. Ce sont certaines autorités locales (le chef de village, le Président des jeunes, la Présidente des associations féminines). Les échanges faits avec ces catégories respectives nous ont permis de comprendre beaucoup de contours des situations d'occupation des espaces par l'agriculture. En outre, pour compléter les informations qualitatives, celles quantitatives qui consistent à produire des données chiffrées, observables et quantifiables ont servi de base. À la suite de ces enquêtes, il a été procédé au dépouillement et au traitement des données à travers des logiciels Excel, SPSS, microsoftword.

### ***1.2.3 Echantillonnage***

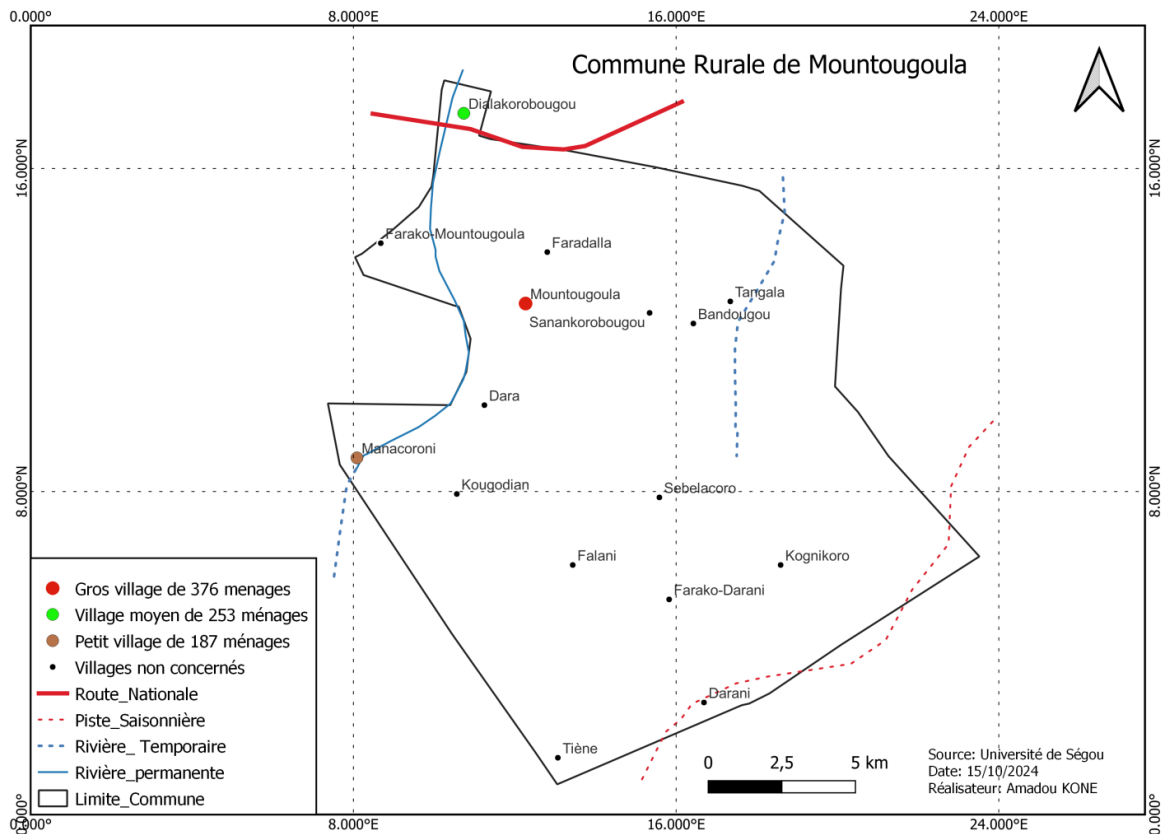
#### ***1.2.3.1 La détermination des sites d'enquête***

Elle a porté sur la commune de Mountougoula notre espace d'étude. Dans l'impossibilité de nous intéresser à l'intégralité respective des villages, nous avons fait un échantillonnage. Nous avons, en première intention, souhaité retenir les 30% de l'effectif total des villages de la commune. Une telle démarche couvre un nombre



important de villages dont la couverture demande des moyens (temps, finances) nous dépassant nettement. Il a fallu procéder autrement. Aussi, la méthode aléatoire a été choisie. A cet effet, les villages ont été répartis en trois groupes : gros villages, moyens villages et petits villages. Au niveau de chacun des groupes un village a été retenu et tiré au hasard. Ainsi, des villages ont été tirés à l'échelle de la commune, (carte 2).

**Carte 2 : Les villages site d'enquêtes retenus suite au tirage au hasard**



Dans chacun des villages retenus, nous avons retenu 10% des concessions (tableau 1).

**Tableau 1 : Répartition des concessions retenues pour l'enquête**

Communes retenues	Villages tirés	Total concessions RGPH-2009	Echantillon
Mountougoula	Dialakorobougou	171	17
	Manacoroni	141	14
	Mountougoula	246	25

Source : Echantillonnage des concessions

En effet, il a été trouvé pertinent de retenir un ménage à l'échelle de chaque concession.

### 1.2.3.2. Les cibles d'enquêtes

Elles concernent les acteurs vivant la question du foncier agricole. En tant que situation d'occupation, chacune des personnes majeures vivant dans la même localité est sensée imprégnée du phénomène. A cet effet, nous avons estimé que toutes les personnes adultes constituent des informatrices potentielles de qualité. En fonction de la disponibilité, deux personnes adultes ont été enquêtées dans chacun des ménages. Cela nous a conduits à travailler avec un échantillon de 112 personnes. Le tableau 2 en donne leur distribution.

**Tableau 2: Situation des ménages retenus de la commune**

Communes	Villages retenus/commune	Nombre de concessions retenues/village	Nombre de ménages/retenus/village	Nombre de personnes retenues/menage/village
Mountougoula	Dialakorobougou	17	17	34
	Manacoroni	14	14	28
	Mountougoula	25	25	50
Total	3	56	56	112

Source : Détermination personnelle des échantillons de ménages

### 1.2.4. Les images satellitaires

Pour disposer des cartographies des modes d'occupation, le recours aux images satellites s'est avéré indispensable. Dans le cas spécifique du présent travail, trois images satellitaires relevant de trois périodes différentes, ont été choisies. Une telle option cadre parfaitement avec les intérêts de la démarche diachronique dans laquelle s'inscrit l'étude. En effet, l'analyse diachronique permet de saisir la dynamique agricole de la commune rurale de Mountougoula conductrice de pertes de terres coutumières. Les trois dates d'images satellitaires de Landsat utilisées sont celles de : 1986 ; 2006 ; 2018. Ce sont des Landsat des séries TM, ETM+ et OLI dont les caractéristiques sont données dans le tableau 3.

**Tableau 3: caractéristiques des images exploitées**

Type	Format	Echelle/ Résolution	Date	Source
Landsat TM	Numérique (raster)	30 m	1986	GLCF/USGS
Landsat ETM+	Numérique (raster)	30 m	2006	GLCF/USGS
Landsat OLI	Numérique (raster)	30 m	2018	GLCF/UGS

Source: Enquête personnelle, 2019

Des scènes de Landsat (Landsat TM, ETM+ et OLI) ont permis l'extraction des informations spatiales de la zone d'étude et d'identifier les unités d'occupation du sol. Les fichiers de forme sont des limites administratives, des couches fleuve, localités.

Les outils et logiciels utilisés pour réaliser cette étude sont les suivants :

- ✓ ENVI 4.5 pour le traitement des images satellitaires ;
- ✓ Le logiciel Arc GIS 10.1 a été utilisé pour la fusion et la cartographie de l'occupation du sol ;
- ✓ Excel pour le traitement et l'analyse des données statistiques.

## 2. Résultats

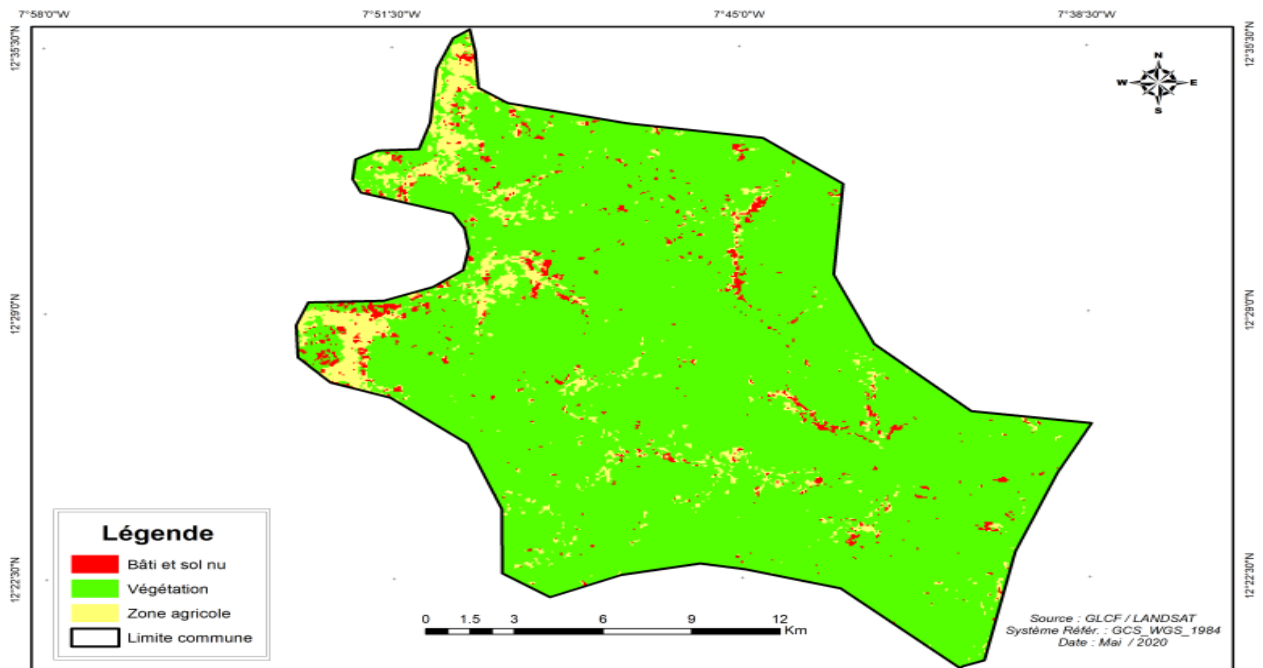
### 2.1. Situation du foncier agricole dans la commune rurale Mountougoula entre 1986-2018

#### 2.1.1. Etats d'occupation du sol en 1986

La commune rurale de Mountougoula n'est pas exclue de la course au foncier dans les communes périurbaines de Bamako. Son patrimoine foncier suscite des envies durant des décennies. Ce qui entraîne des activités agricoles qui montent en flèche au fur et à mesure malgré une forte dominance végétale. Les images sur la carte de 1986 montrent une commune presque entièrement dominée par la végétation. Des zones agricoles apparaissent en grande partie dans la partie Ouest et Nord-Ouest de la commune, puis, elles sont légèrement éparpillées sur le reste de la commune. Des zones bâties sont faiblement dispersées sur l'ensemble de la commune. Elles apparaissent presque insignifiantes englouties par la végétation. La commune de Mountougoula se situe à 24 km de Bamako. La faiblesse des zones bâties durant cette période s'explique par l'interposition de la commune de Kalabancoro entre le District de Bamako et la commune de Mountougoula. Pour les spéculateurs fonciers, la commune de Mountougoula devait apparaître au second plan car celle de Kalabancoro qui jouxte le district de Bamako devient une commune privilégiée au regard de sa proximité immédiate avec le district de Bamako. Du coup, les acteurs fonciers vont forcément se rabattre d'abord sur la commune de Kalabancoro au détriment de celle de Mountougoula. La dispersion des zones bâties dans la commune se justifie également par le caractère épars des 16 villages qui composent la commune. De plus, les zones

agricoles apparaissent plus dominantes que celles des bâties toute chose qui s'explique d'abord par la disponibilité foncière dans la commune mais également par l'immensité de la commune constituée de 16 villages dont chaque village dispose son espace de production agricole. Les images n'affichent aucun plan d'eau, cela peut s'expliquer par le fait que les cours d'eau existants dans la zone sont couvertes par les formations végétales ou les régimes des cours d'eau sont non permanents.

Carte 3 : Etats d'occupations du sol en 1986 dans la commune de Mountougoula



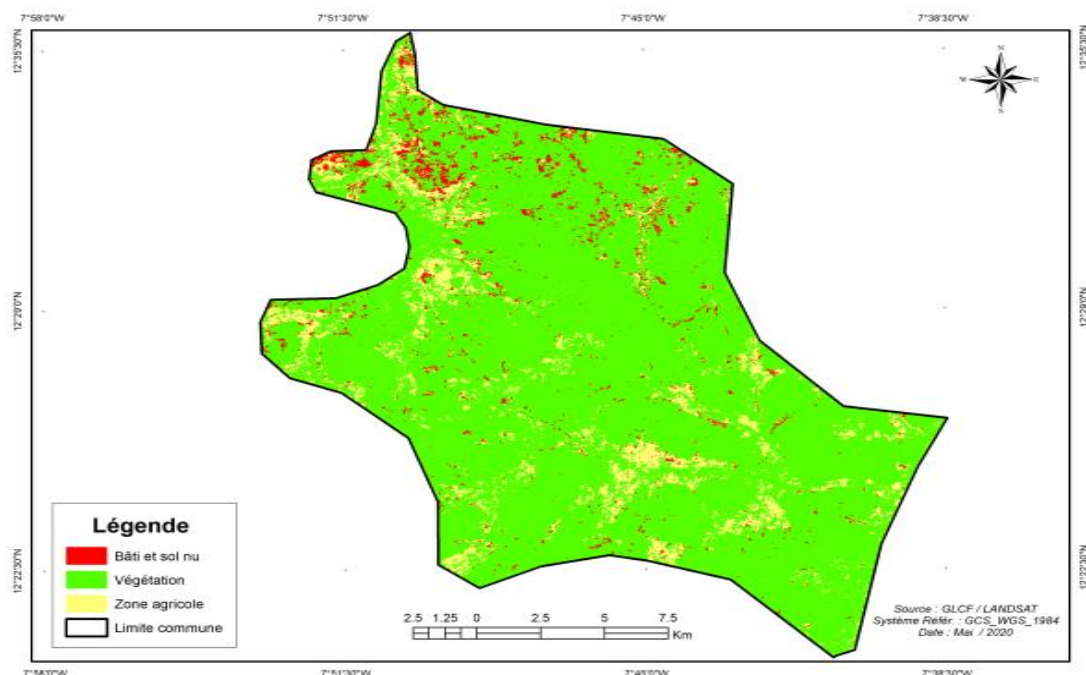
### 2.1.2. Etats d'occupation du sol en 2006

Les images sur la carte de 2006 montrent une commune où les zones bâties sont en faible progression tandis que les zones agricoles connaissent une augmentation extraordinaire. La légère hausse des zones bâties peut s'expliquer par les effets de la crise ivoirienne de 2002 où les réfugiés venus de la Côte D'Ivoire ont été installés dans cette commune par les autorités d'alors. En outre, les déguerpis de Sabalibougou sur le bord l'autoroute de l'aéroport y ont été également recasés. La réhabilitation de la voie d'accès au chef-lieu de la commune en voie latéritique et la diminution progressive des espaces vides à Bamako ont poussé certaines populations vers la commune. Il faut rappeler aussi que les villages (Niamana, Sirakoro-Meguetana, Diatoula) de la commune de Kalabancoro qui séparent le District de Bamako de la commune de Mountougoula avaient commencé déjà à épuiser leurs réserves foncières, ce qui dénote également un certain engouement pour l'arrière commune de Mountougoula. La croissance des zones agricoles est liée aussi à la vente coutumière des terres soit par crainte d'expropriation, soit le goût à l'argent facile. Toute chose qui pousse ces populations locales à brader leurs terres. Au fait, les grandes exploitations

acquises sont vite transformées en concession rurale. Dans la même dynamique (F. Camara, 2017, P.174) a fait une interview : « La délivrance de concession rurale constitue un fleau qui pousse les paysans à vendre leurs terres à des opérateurs fonciers, c'est-à-dire, des personnes désireuses d'acquérir des terres et qui s'adressent souvent à des intermédiaires et malheureusement ces transactions sont parfois relatives à des terres cultivables » (Juge de paix à compétence Étendue, Ouélessébougou, le 28/01/2013).

Les images de 2006 montrent toujours une végétation naturelle en pleine régression et cela sous le poids des actions anthropiques.

**Carte 4 : Etats d'occupation du sol en 2006 dans la commune rurale de Mountougoula**

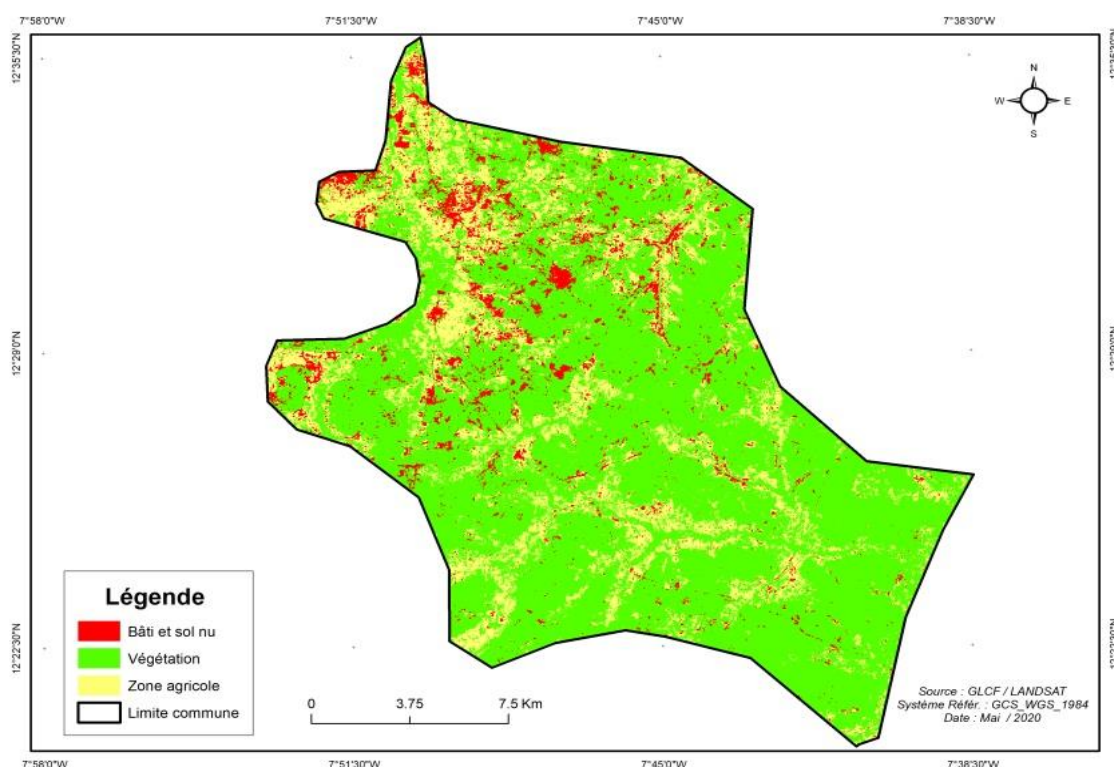


### 2.1.3 Etats d'occupation du sol en 2018

Sur la carte de 2018, on constate une forte augmentation de zones bâties qui se concentrent à partir de la partie Nord et Ouest de la commune qui se relâchent progressivement vers l'intérieur de la commune. La construction de la nouvelle zone industrielle de Dialakorobougou, la réhabilitation de la RN6 ont créé un engouement incroyable pour la commune de Mountougoula. De plus, la construction de logements sociaux a beaucoup contribué à la convoitise des terres de la commune, ce qui explique cette augmentation des zones bâties. La forte augmentation des superficies agricoles s'explique par l'épuisement totale des espaces vides de Bamako et ceux des villages voisins relevant la commune rurale de Kalabancoro qui vont accélérer les convoitises des terres rurales de la commune de Mountougoula. Les zones agricoles croient dans la commune de Mountougoula car l'influence de la commune rurale de Kalabancoro

sur celle de Mountougoula commence à se dissiper donc les nouvelles destinations des prédateurs fonciers de Bamako sont de plus en plus les villages de la commune de Mountougoula. Les terres coutumières étant les plus sollicitées dans cette convoitise, il apparaît sur la carte de 2018 une forte augmentation des zones agricoles plus que celles de la période précédente. Ces terres coutumières, une fois qu'elles sont acquises, elles sont généralement transformées en concessions rurales, puis utilisées à des fins agricoles.

**Carte 5: Etats d'occupation du sol en 2018 dans la commune rurale de Mountougoula**



#### 2.1.4. Proportions des états d'occupation du sol entre 1986- 2018

Les résultats du tableau ci-dessous dégagent les proportions des espaces englobés par l'agriculture dans la commune rurale de Mountougoula. Ces résultats indiquent de fortes augmentations d'espaces agricoles selon les différentes périodes retenues.

**Tableau 4 : Proportions des états d'occupation du sol entre 1986-2018**

Etats d'occupation	1986	2006	2018
Bâti et sol nu	3%	4%	7%
Zone agricole	6%	9%	20%
Végétation	91%	87%	73%

Source : Enquête personnelle, 2024

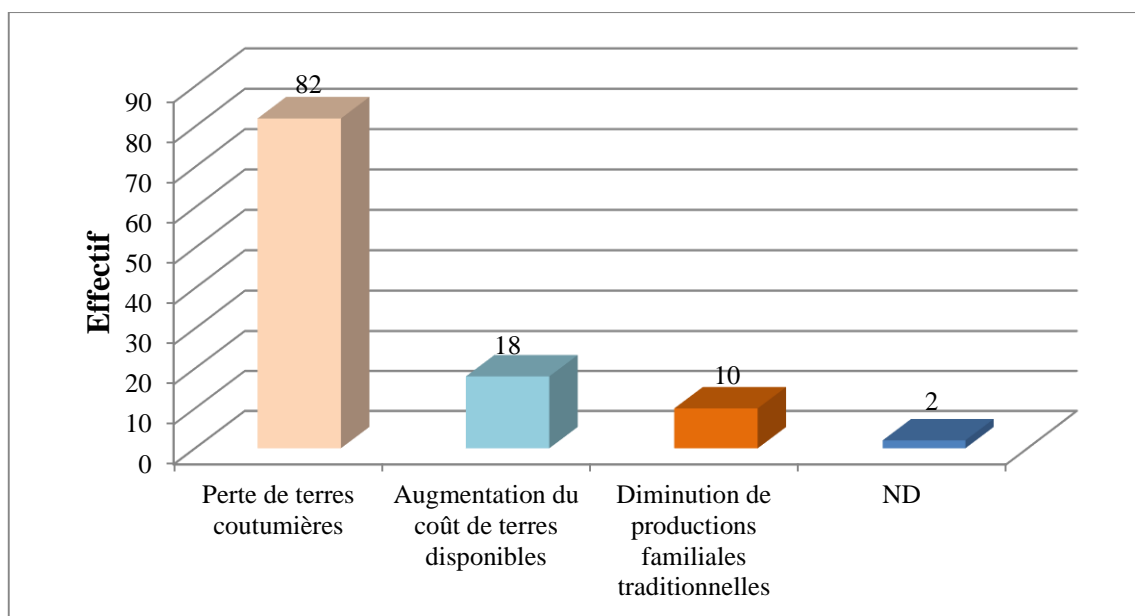
Dans le tableau ci-dessus, il ressort de faibles proportions de zones bâties qui sont dominées durant ces trois périodes par la végétation naturelle et les zones agricoles

dans la commune rurale de Mountougoula. Les plans d'eau sont inexistant sur l'ensemble de la commune durant ces trois périodes. Cette prédominance agricole sur le bâti bien qu'il soit en légère hausse durant ces périodes se justifie par la disponibilité foncière aussi par le goût exprimé des exploitants à l'agriculture. Les terres coutumières cedées sont souvent utilisées pour le maraîchage soit pour une monoculture intensive destinée à la commercialisation. Le périurbain de Bamako, en plus du bâti est également ceinturé par les zones agricoles. Le système urbain exerce un effet sur le prix des terres agricoles, le plus souvent à travers plusieurs variables (C. Jean et al, 2011). Le recul de la végétation naturelle est vérifiable dans le tableau ci-dessus car les proportions qu'elle dégage montre qu'elle diminue progressivement face à l'avancée du bâti et de l'agriculture. Cette situation mérite une réflexion approfondie car la survie de l'humanité est liée en grande partie à la préservation des essences végétales.

## 2.2. Conséquences de terres impactées par l'agriculture dans la commune rurale de Mountougoula

L'évolution des espaces agricoles dans la commune rurale de Mountougoula entraîne plusieurs impacts sur les populations locales. Cette pratique provoque des situations inquiétantes au niveau de la commune rurale de Mountougoula avec des pertes de terres agricoles coutumières.

Figure 2: Conséquences de terres impactées sur les populations dans la commune



Source : Enquête personnelle, 2024

Il ressort de l'analyse du figure2 que la majorité des enquêtés attestent avoir perdu leurs terres coutumières. La perte de ces terres peut s'expliquer par le goût à l'argent où les propriétaires à cœur joie vendent leurs terres à des personnes qui vont les transformer en concessions rurales. Face à cette réalité, nous avons fait une interview :

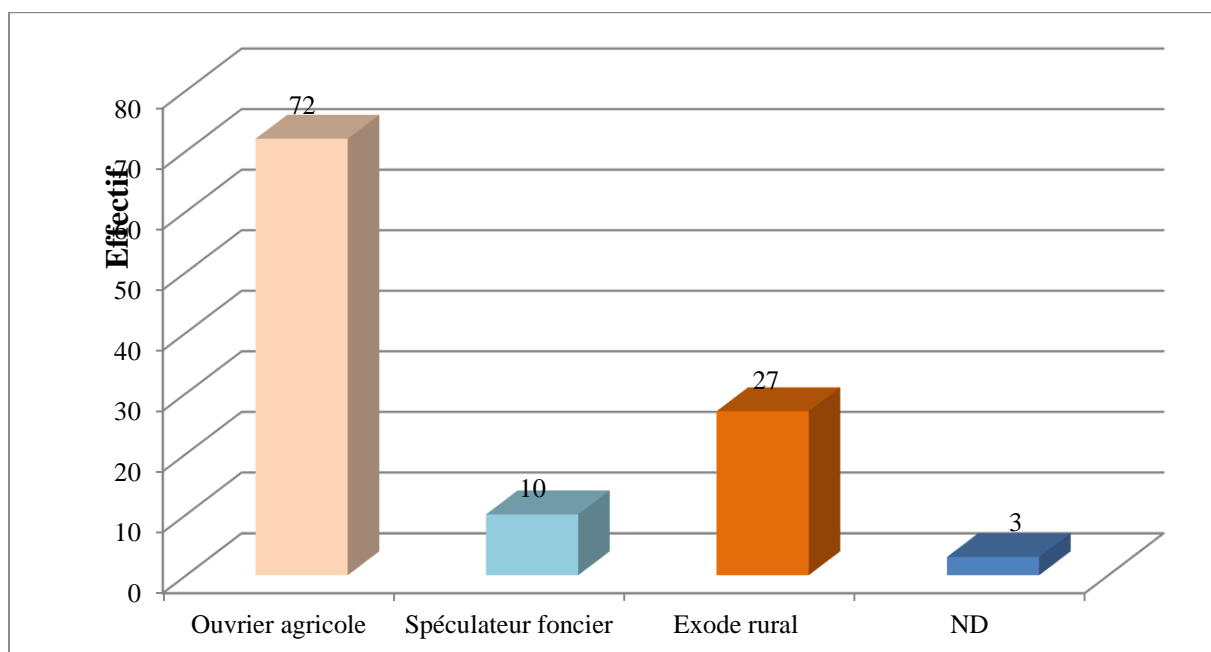
« Nous avons perdu presque toutes nos terres coutumières dans cette commune. Je dirai que nous sommes en grande partie responsables de ce qui nous arrive aujourd'hui. Nous n'avons pas pu résister à l'argent car il est très rare de trouver une famille dans ce village qui n'a pas cédé des dizaines d'hectares aux premiers clients. Et, souvent à des coûts très bas. Dans ce village il existait des terres vierges à perte de vue, à l'époque on ne savait pas son importance donc aucun client ne retournait insatisfait. Parfois, on leurs cédait quelques hectares gratuitement afin de renforcer la clientèle ».D. T représentant des jeunes de Mountougoula, entretien réalisé le 16/08/2024.

Du coup, ces concessions rurales sont transformées en exploitation agricole par ces nouveaux acquéreurs. De ce fait, les terres coutumières changent de propriétaires pour devenir de nouvelles exploitations agricoles.

### 2.3. Dispositions adoptées par les populations face aux conséquences de terres impactées dans la commune rurale de Mountougoula

La dynamique de l'agriculture constitue un phénomène réel dans la commune rurale de Mountougoula. Les populations locales vivant de cette activité sont les premières concernées. Cette dynamique pousse les populations ayant perdu leurs terres à adopter certaines dispositions figure 3.

**Figure 3: Dispositions adoptées par les populations face aux impacts dans la commune**



Source : Enquête personnelle, 2024

De l'analyse de la figure 3, il ressort que les pertes de terres coutumières ont poussé 64% des enquêtés à devenir ouvriers agricoles sur des terres qui les appartenaient avant. Dans le même ordre d'idées, nous avons fait une interview :



« Dans cette commune, nous sommes devenues aujourd'hui esclaves sur nos propres terres. Nos ancêtres ne seront pas d'accord avec nous car tout ce qu'ils nous ont laissé comme patrimoines fonciers ont été tous bradés. Et, aujourd'hui nos enfants sont devenus ouvriers sur des terres qui les appartenaient dans le passé ». K. D. représente de la présidente des femmes, entretien réalisée le 12/08/ 2024.

Et cela peut aussi briser les liens sociaux qui sont toujours tissés par les agriculteurs. A travers l'activité agricole, les agriculteurs tissent ou renforcent leurs liens sociaux. Cela est plus fréquent dans le cas de l'agriculture familiale. (M. Coly, 2018, P.54). En outre, pour faire aux conséquences de ces pertes de terres, 24% des enquêtés attestent d'avoir préféré l'exode rural, 9% sont devenus spéculateurs fonciers contre 3% qui n'ont pas voulu se prononcer sur la question.

### 3. Discussions

Les résultats de cette étude nous donnent une montée en flèche de proportions importantes de terres agricoles dans la commune rurale de Mountougoula durant des décennies. Ces résultats sont appuyés par (F. Camara, 2017, P.74) dans une interview qui dit ceci: « Nous avons fait ce constat dans ces décennies, de 2000 à nos jours. Ils les (terres) ont renommé, désigné sous le nouveau nom : [pétrole du Mali], [Mali petroli] » (D.D. maire de la commune rurale de Moribabougou, le 25/01/2013

De plus, les résultats de cette étude qui montrent des pertes de terres coutumières dans la commune sont aussi appuyés par un conseiller du chef de village à la suite d'une interview : « Les terres dont nous avons hérité de nos parents, il en reste très peu. Tous nos enfants ont pris le chemin de l'exil car ils n'ont plus où cultiver. Dans cette commune beaucoup de familles sont dans cette situation. Il nous arrive souvent de nous déplacer vers d'autres communes voisines à la quête de terres pour cultiver et si seulement le propriétaire ne l'exploite pour le moment. Et nous sommes les seuls responsables de ce qui nous arrive aujourd'hui ». D. D, conseiller du chef de village, entretien réalisé le 7/08/2024. Par contre (C. Jean Paul, 2014) lie les pertes de terres agricoles périurbaines à la concentration toujours plus importante des populations dans les villes ( la moitié des terriens sont aujourd'hui des citadins et plus des deux tiers le seront en 2050 alors qu'ils constituaient moins de 30% de la population mondiale en 1950) qui s'accompagne d'une déconcentration croissante des populations urbaines autour des villes, déconcentration qui se trouve à l'origine d'un énorme gaspillage de terres agricoles, en outre souvent de très bonne qualité. Dans la même veine, (Terres des villes) affirme que la prise en compte de l'agriculture par les agglomérations n'est pas spontanée. Les institutions et principaux acteurs de la ville sont encore fortement empreints d'une culture urbaine traditionnelle alors que les acteurs agricoles méconnaissent le monde de la ville, voire pour certains exploitants, préfèrent s'en éloigner. En outre, B. Anissou, (2017, P.29) citant (Léonard, 2008) pensent que la perte des terres agricoles qui est liée l'urbanisation des espaces périphériques des villes africaines a pour conséquence une augmentation de la rente

foncière qui est elle-même un facteur de disparition de l'agriculture. Au-delà de ces positions, les pertes de coutumières peuvent entraîner aussi la dislocation des cellules familiales. Les conséquences de ces pertes de terres coutumières ont poussé des populations à adopter de nouvelles dispositions. Il ressort des résultats de cette étude que 64% de nos enquêtés sont devenus ouvriers agricoles. Ces résultats sont en phase avec les affirmations de M. Coly (2018, P.42) dont la perte des terres agricoles a des conséquences notamment l'insécurité alimentaire sur la vie quotidienne des agriculteurs. Par exemple, au début des années 2000, les populations locales n'achetaient pas du mil et certains produits alimentaires pour leur consommation. Aujourd'hui 80% des ménages dont l'activité principale est l'agriculture sont obligés d'acheter plusieurs produits alimentaires comme le pain pour couvrir leurs besoins alimentaires à cause de la diminution des espaces de cultures pluviales de plateau et de rizières. En dehors de ces analyses, les pertes des terres coutumières peuvent causer des désagréments à la commune poussant la couche juvénile au banditisme voire au terrorisme.

### **Conclusion**

La dynamique agricole dans la commune rurale de Mountougoula est perceptible depuis plusieurs décennies. Cette situation a entraîné une augmentation drastique des proportions de surfaces agricoles. Les conséquences de cette situation ont provoqué des pertes de terres coutumières (73%), l'augmentation du coût de terres disponibles (16%) ainsi que la diminution des productions familiales traditionnelles. Dans l'optique de pouvoir supporter ces conséquences, les paysans de la commune ont adopté de nouvelles dispositions en devenant soit ouvriers agricoles (64%) soit spéculateurs fonciers (9%) empruntant parfois le chemin de l'exil (24%). À la lumière de ces constats, il est nécessaire de mettre en place des stratégies de sécurisation du foncier agricole au niveau national afin de protéger l'agriculture familiale de disparition.

### **Références bibliographiques**

KONE Amadou, 2021, *Etalement urbain et impacts sur les terres agricoles : Cas de l'agglomération de Bamako*, Thèse de Doctorat, IPU, Bamako, 221 p.

BAWA Anissou, 2017, *Mutations des périphéries urbaines au sud du Togo, Des espaces ruraux à l'épreuve du peuplement et de la marchandisation des terres*, Thèse de Doctorat, Université de Montpellier, 239 p.

DURAND-Lasserve Alain, DURAND-Lasserve Maÿlis et SELOD Harris, 2015, *Le système d'approvisionnement des terres en Afrique dans les villes de l'ouest : l'exemple de Bamako*, Coédition, Agence Française de Développement et la Banque Mondiale, 106p.

CAMARA Fatoumata, 2017, *Les titres fonciers autour de Bamako : Volonté d'investissement rural ou spéculation foncière*, Thèse de Doctorat, Institut Supérieur de Formation et de Recherche Appliquée (ISFRA), Bamako, 425 p.

CAVAILLIERS Jean, HILLAL Mohamed, WAVRESKY Pierre, 2011 « L'influence urbaine sur le prix des terres agricoles et conséquences sur l'agriculture », pp. 99-125

CHARVET Jean-Paul, 2014 « Maintenir des agricultures périurbaines durables », In : *Plateforme de référence pour les publications scientifiques Francophones*, Série « Sciences Humaines et Sociales », Volume 3, Numéro 1554, p.40-42.

COLY Marc, 2018, *Impacts de l'étalement urbain sur l'agriculture périurbaine : Etude du cas du quartier de Tenghory Transgambienne*, Master, Université Assane Seck de Ziguinchor, 87p.

<https://terresenvilles.org>, « Donner toute sa place à l'Agriculture périurbaine dans les agglomérations »

<https://www.inter-ressaux.org>, 2017 « L'expansion urbaine et ses conséquences sur les terres cultivées et la production agricole, CEP I MAA »

NSAT, 2013 : *4ème Recensement Général de la population et de l'habitat du Mali, Résultats définitifs*, Tome 0, Répertoires des villages, Bureau Central du Recensement, BCR, Bamako, 318 p.

KOUMA Mamadou, 2017, *Dynamiques périurbaines à l'épreuve de la décentralisation : l'expérience de la commune de Kalabancoro au Mali*, Thèse de Doctorat, Université Paris 8, 310p.